

Julia Huteau

Portfolio

Sommaire

Exposition <i>Luminance</i>	3
Acquisition <i>White Rebound</i>	7
Exposition <i>Pré...</i>	9
<i>Ensembles</i>	11
Recherche <i>Cerce</i>	13
Maquette <i>Luminance</i>	14
Exposition <i>Vrouge</i>	15
<i>Left-over</i>	19
Exposition <i>Toucher terre</i>	21
Exposition <i>Ouverture</i>	24
<i>Jaunt</i>	25
Exposition <i>Sillon</i>	28
Exposition <i>Un printemps incertain</i>	29
Édition <i>Par le feu, la couleurs</i>	30
Collection particulière	31
CV	32
Hyperliens	34
Note d'intention & coordonnées	35

Exposition *Luminance*.

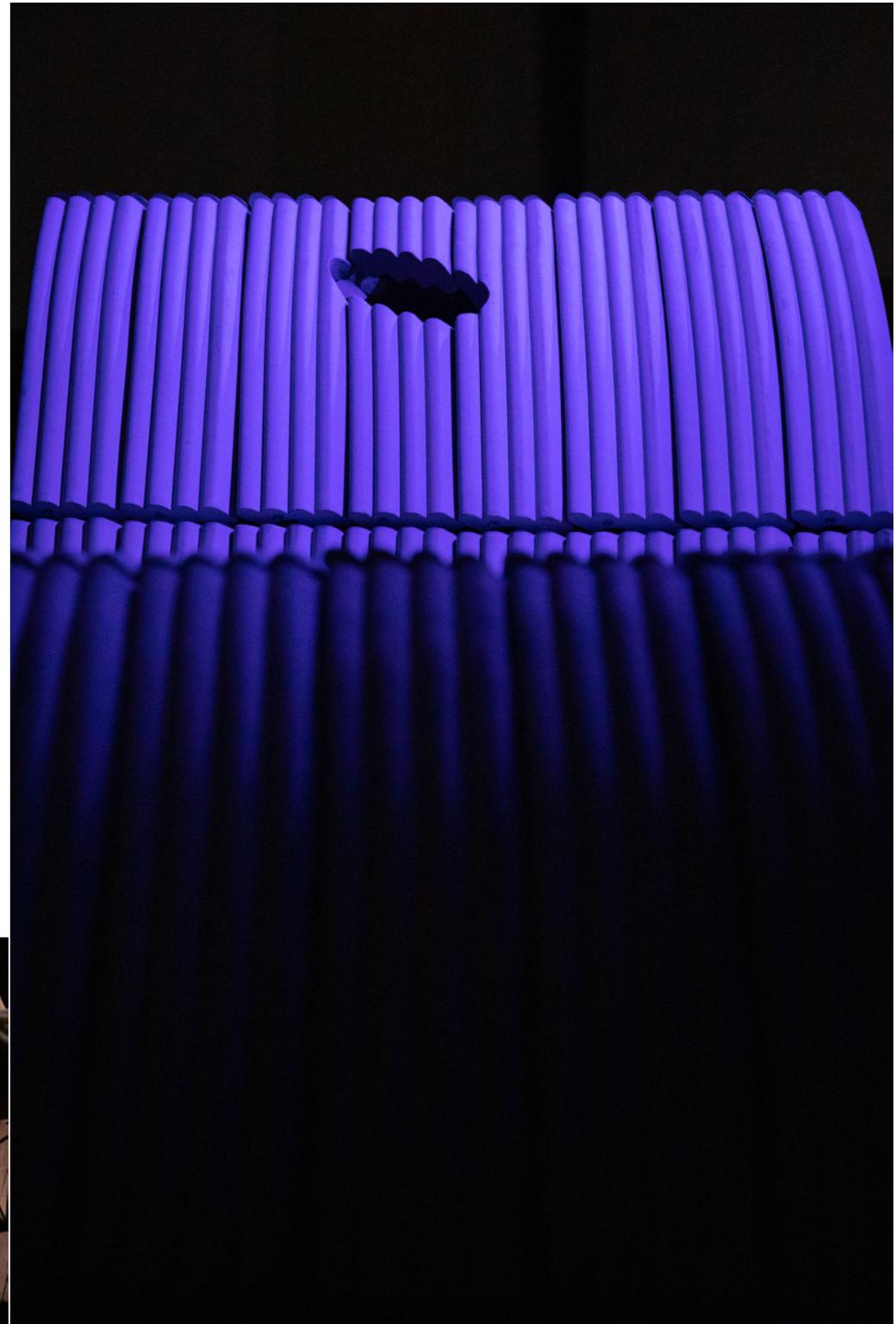
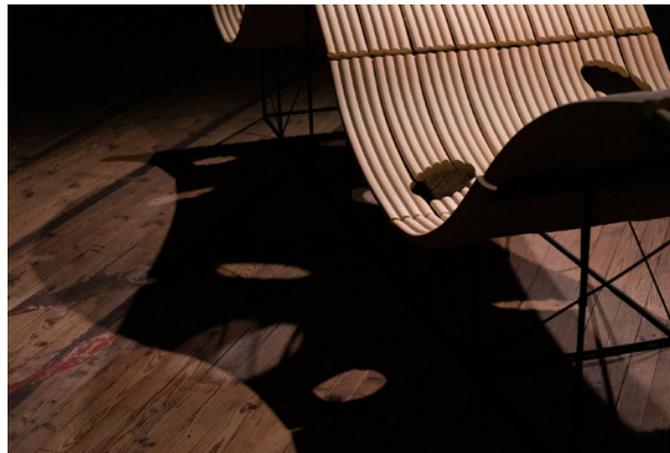
«Puisant son inspiration dans la philosophie des sciences et dans les œuvres de Johannes Itten, Ann Véronica Janssens ou James Turrel, Julia Huteau envisage la vie d'artiste comme une aventure, une recherche. Entrée très jeune en céramique, elle a fait de ce matériau le socle de sa pratique, mais son travail a des ambitions bien plus larges. Maitrisant les divers procédés de façonnage, elle n'en est jamais esclave et les nouveaux outils et médias qu'elle explore lui donnent la possibilité de nouvelles découvertes plastiques et sont prétextes à sortir de l'atelier pour engager des collaborations. De la cuisson au bois à ses débuts au dessin digital en passant par l'image en mouvement, Julia Huteau initie un questionnement plastique sur la relation entre réalité et virtualité, l'importance de la lumière et de la couleur.»

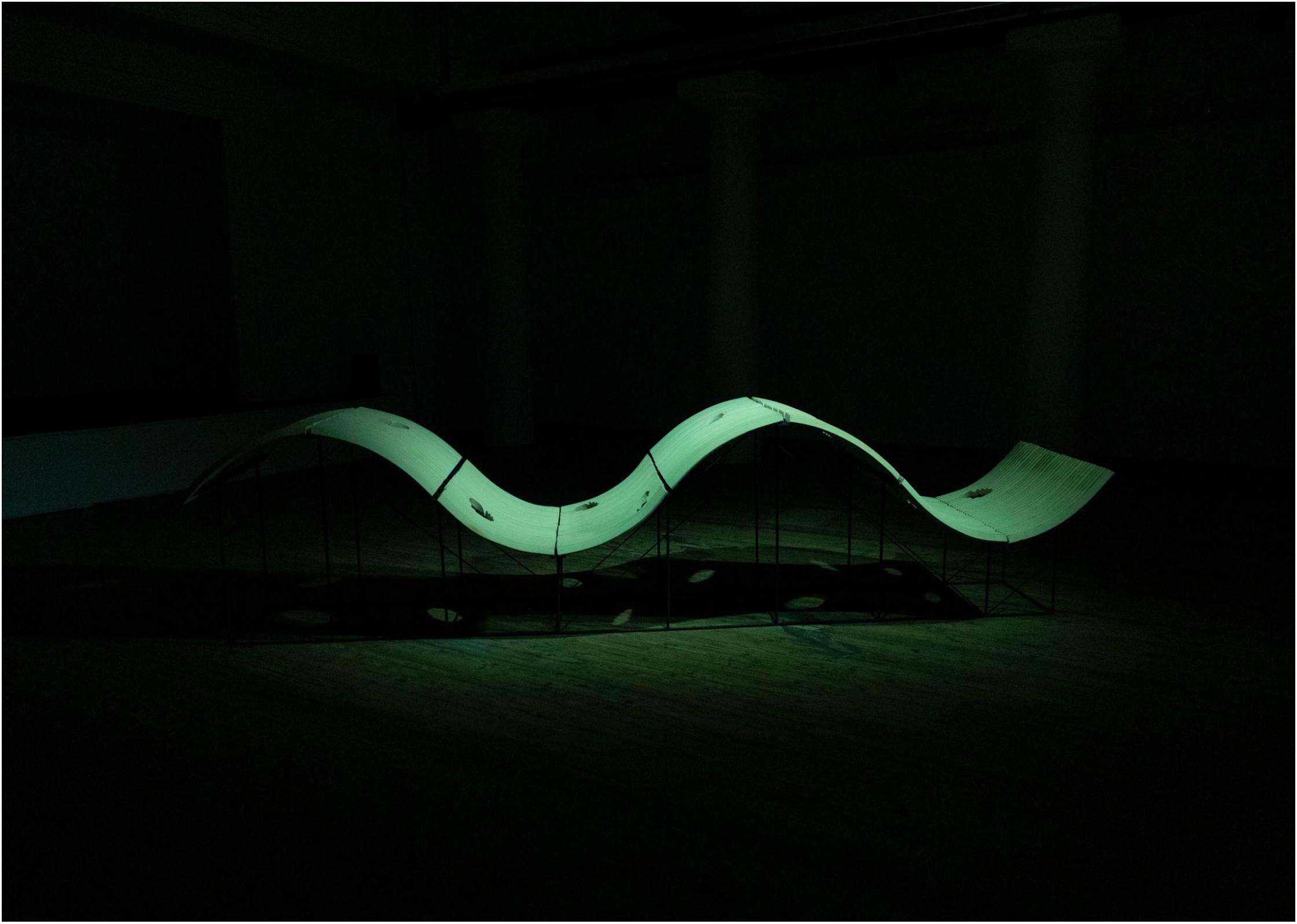
Catherine Rossi-Batôt. Directrice du LUX Scène Nationale.

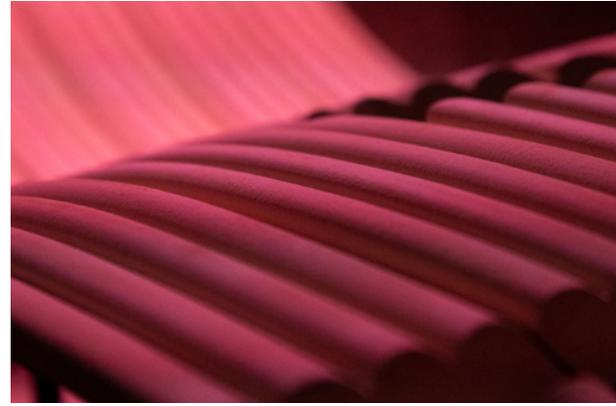
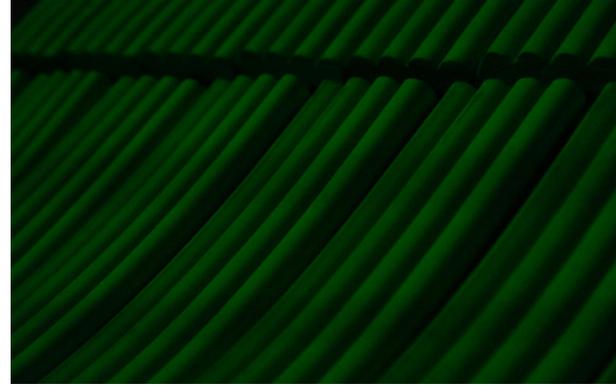
L'exposition est proposée conjointement par la ville de Valence (26) et le Lux Scène Nationale. Avec le soutien de la Direction Générale des Affaires Culturelles et du Centre National des Arts Plastiques.

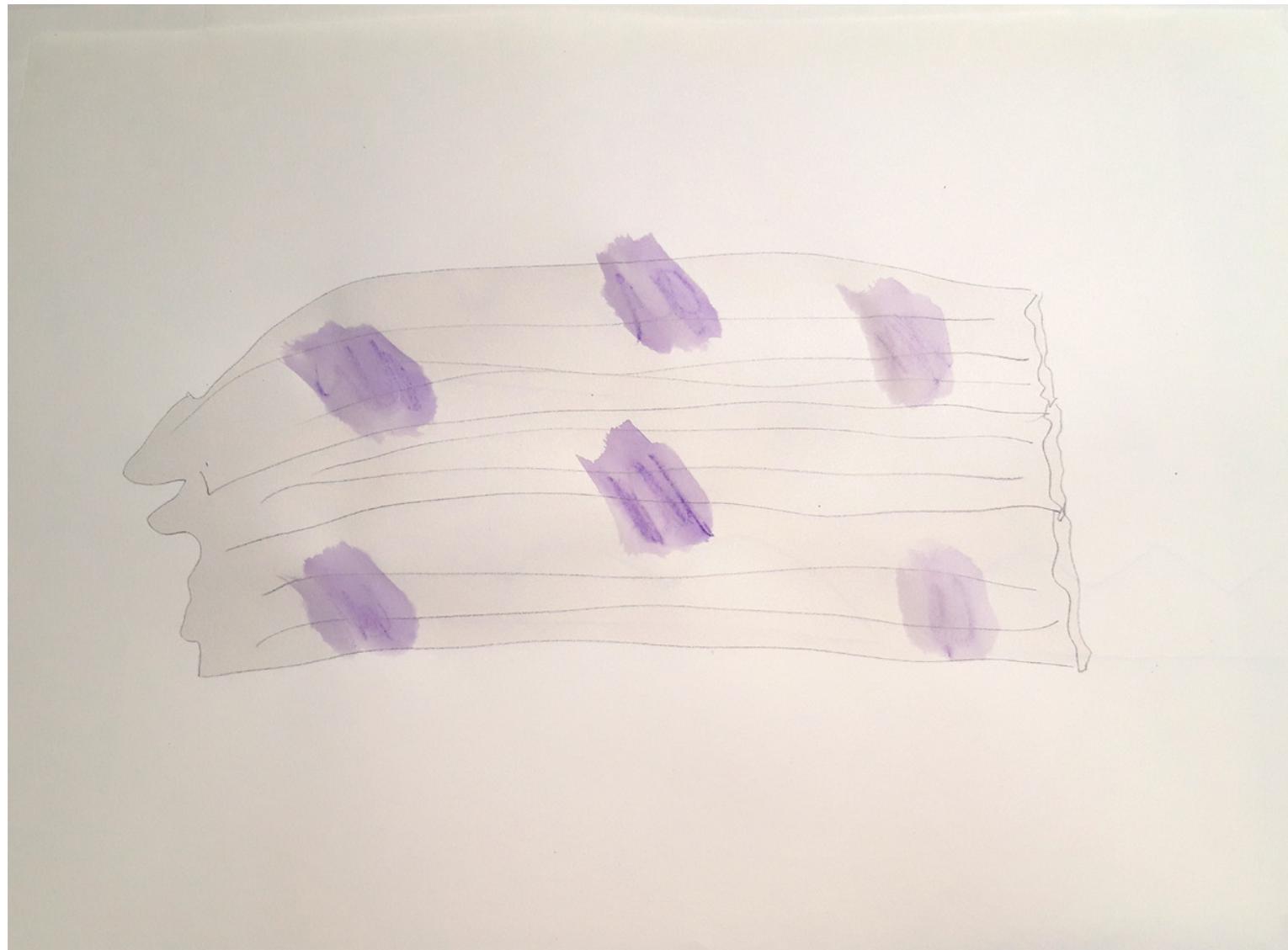
<https://www.cnap.fr/julia-huteau>

Sculpture *Luminance*, année 2024, 500 x 120 x 110 cm. Grès, lumières.









Dessin papier, crayon et aquarelle. Recherche *Luminance*, année 2024, format 29,7 x 42 cm.

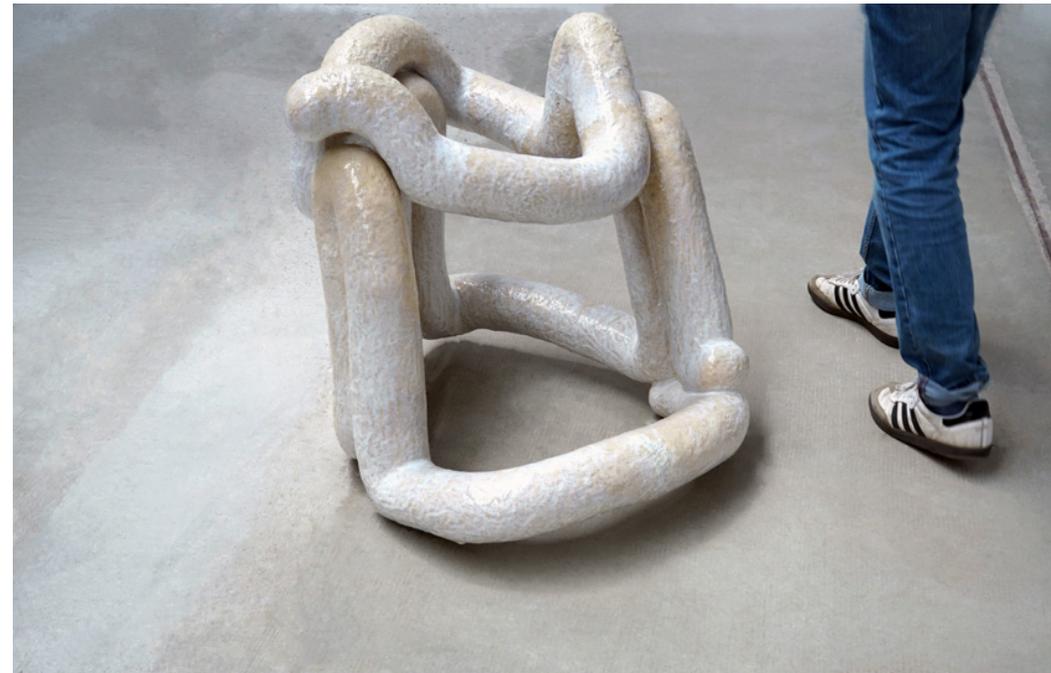
Aquisition *White Rebound*

Julia Huteau s'inscrit entre le four et l'écran. Si elle part bien de dessins numériques réalisés aux casque et manettes connectées afin de mieux défier la gravité, qu'elle étudie ensuite sur un logiciel pour visionner les choses, c'est pour interpréter sur papier ce potentiel avec des outils graphiques traditionnels, et surtout, en passant par une maquette modelée, aboutir à un volume qu'elle seule peut produire. Des yeux aux doigts pour cette série « Rebound », un flux traverse son corps en plusieurs étapes extirpant la réalité virtuelle vers la réalité tout court. Ainsi, les objets sont réalisés à partir d'une terre de creuset tournée au tour, découpée au fil puis assemblée à la barbotine. Chacun relève d'une centaine d'opérations de collages, présentant des creux et coudes que l'imprimante ne sait pas encore façonner aujourd'hui. D'ailleurs son grès est chamotté, ce qui indique qu'il ne passe pas par une buse. Le résultat en cuisson gaz offre d'autres preuves affirmant une navigation entre imagerie électronique et main à la pâte, entre digital et digital. La surface exhibe une texture cabossée brute sur laquelle la glaçure ripe, à rebours de l'esthétique lisse et gommée de l'intelligence artificielle. Pour fusionner le meilleur des propriétés des deux mondes, l'artiste circule entre un fablab voisin et son atelier installé dans une ancienne faïencerie. Ses formes issues d'une autre dimension reçoivent un émail provenant de cette manufacture de vaisselle. Deux ères caricaturent un futur et un passé, entre lesquelles elle glisse son propre présent.

Joël Riff

En 2024, la sculpture *White Rebound* est entrée dans les collections du Centre National des Arts Plastiques.

<https://www.cnap.fr/acquisitions-et-commandes-arts-decoratifs-design-et-metiers-dart-2024>





La sculpture *White Rebound* est composée de deux éléments superposés. 70 x 77 x 68 cm. Grès, émail de faïence.

Exposition *Pré...*

« *Nous n'apprenons qu'en faisant* »

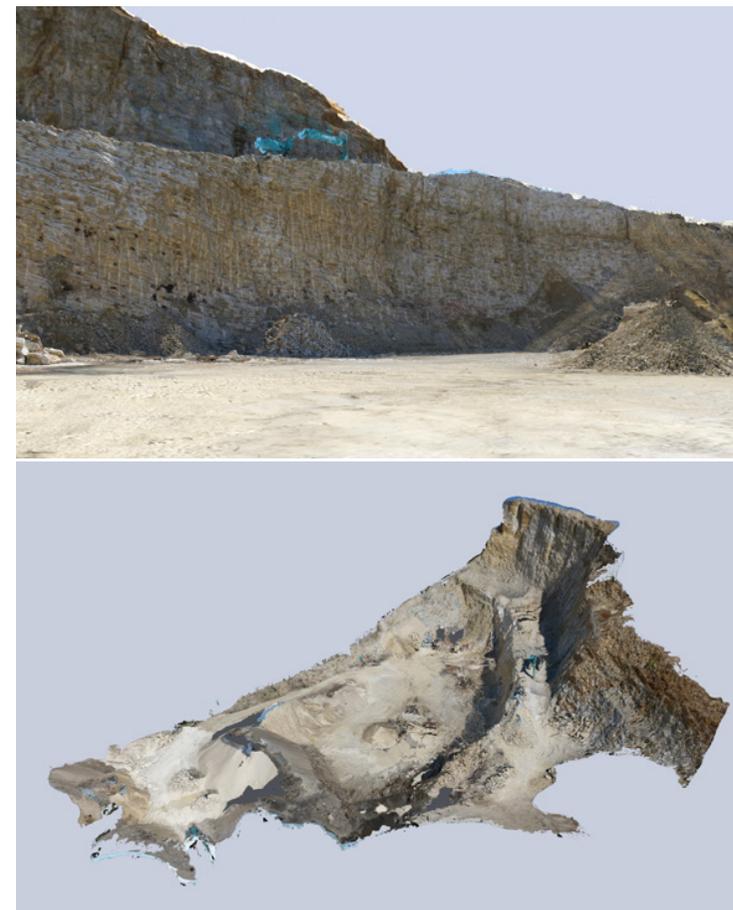
Peut-on comprendre le monde sans faire ? Faire l'expérience sensible des choses c'est aussi produire du «vivant», éveiller les sens engourdis par l'habitude. Ainsi, le «processus» serait la véritable finalité d'une oeuvre, et l'objet produit relèverait moins d'une fin que d'un moyen. C'est aussi par un procédé "d'étrangisation" des objets, autrement dit un procédé consistant à déplacer la perception, à nous faire revivre la réalisation de l'objet, que nous pouvons élargir notre rapport au monde. Ce travail est celui de l'artiste, mais aussi celui du spectateur. Les processus de création et de perception relèvent d'une même dynamique. Une somme d'actions et d'interactions, où par tâtonnements, chacun cherche une «mise en correspondance» des formes et des énergies en présence.

Le «travail» en amont de l'oeuvre est donc autant à considérer que celui en aval. Qu'il soit «préparatoire» ou «postparatoire», où commence et où s'arrête le travail de l'oeuvre ? Dans quelle mesure un travail fait-il oeuvre, et quels sont les moyens permettant un déplacement de notre perception ?

La céramique n'échappe pas aux codes et aux habitudes. Si nous détachions un temps les choses des noms qu'on leur prête, des fonctions qu'on leur donne, des attentes que l'on a d'elles ? Au-delà du déplacement du réel qu'opère une oeuvre, l'exposition aspire, par un ensemble de «redispositions», à déplacer la définition et les codes de monstration de l'oeuvre. Ainsi cette exposition de céramique espère ne pas en être tout à fait une, et invite pour «voir», à nous «redistribuer».

Natalie Jover. Artiste et curatrice de *Pré...*

L'exposition *Pré...* a eu lieu à la MDC de Dieulefit (26) en mars 2024. Aux côtés d'autres artistes, j'ai installé, accompagnée du regard de Nathalie Jover, une tablette numérique sur laquelle le public pouvait visionner des étapes de constructions de certains projets ou encore des courtes vidéos (parfois réalisés une amont de certaines recherches artistiques). Cette matière, ces images sont des point de départ de futures formes ou de nouvelles idées.



1.

1. Reconstitutions de la carrière d'Eyzahut à partir du procédé de la photogrammétrie réalisées par Guillaume Seyller en 2022 pour le projet vidéo *Jaunt* présenté lors du solo *Vrouge* à la galerie Tator de Lyon. Réalisation : Guillaume Seyller, 2022



2.



3.

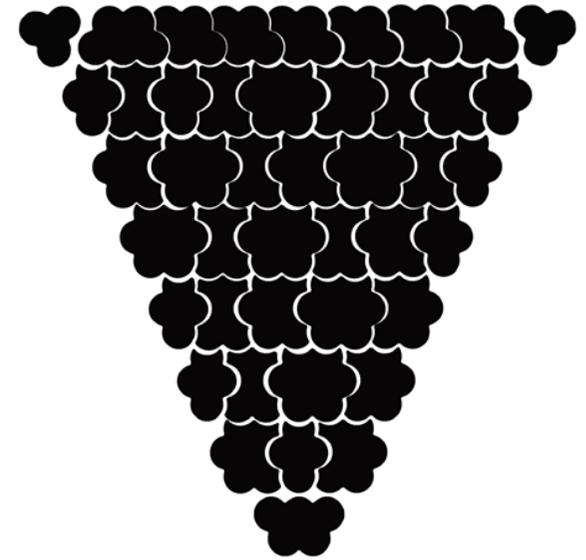
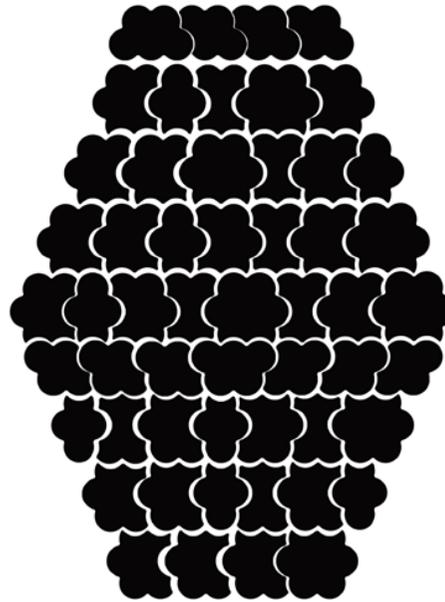
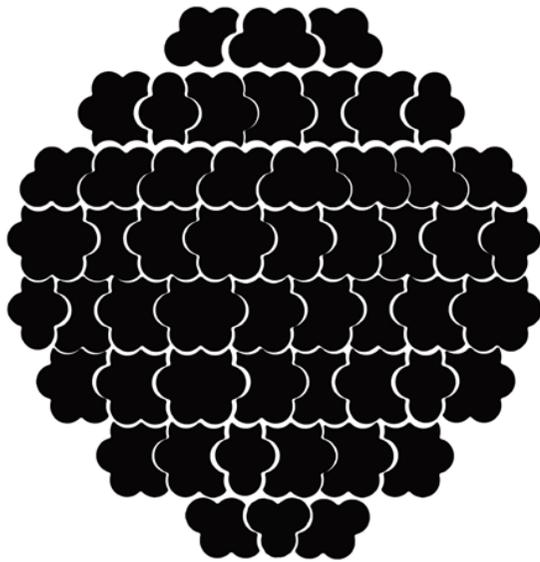


4.

2. Captations vidéos réalisées à Charols (26), 2021. Ce sont de nouveaux points de départs et des inspirations pour les projets de sculptures gonflées

3. Démontage de l'espace noir réalisé pour la maquette *Luminance* en 2022. Tissu, métal, moquette, 50 m2.

4. Captures d'écran. Prise vidéo réalisée en montagne (Couspeau, 26) avec l'artiste et amie Caroline Barbet, 2021. Recherches autour du plaisir et des sensations tactiles.



Ensembles Projet en cours.

La proposition sculpturale *Ensembles* demande une action du public. La forme composée s'invente au fur et à mesure, elle est en constante transformation. Je souhaite donner à voir et à manipuler des éléments denses et sonores. Les jeux de couleurs et de matières, selon la composition des émaux, offrent des textures riches et diverses. Leur brillance, leur aspect satiné ou mat additionné à leur densité invitent à vivre une expérience gourmande et généreuse. Le public compose, il construit, il arrange, cherche, conçoit ou improvise selon sa disposition. *Ensembles* lui permet de ralentir et de créer son propre scénario. Quels jeux de formes et quels espaces y aura-t-il entre les couleurs ?

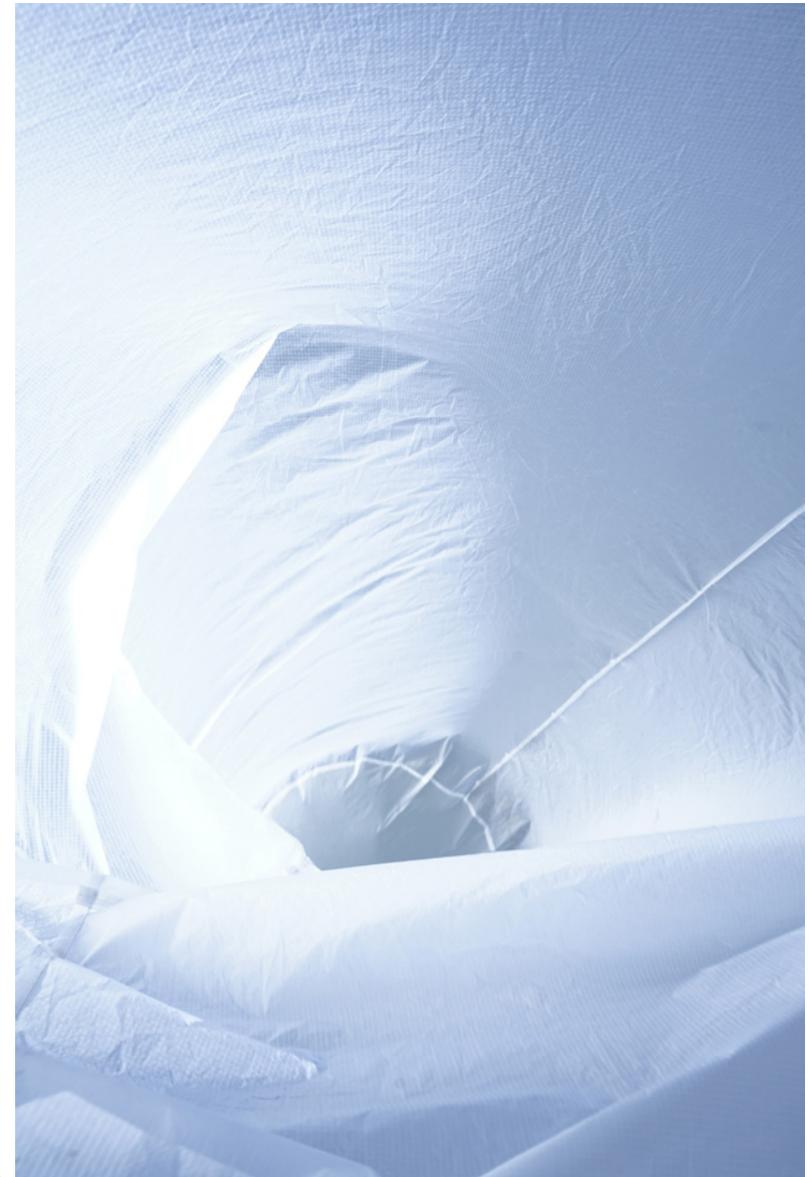
Sculpture modulable 200 x 100 x 04 cm, dessin numérique.

Page suivante : sculpture modulable, année 2024, 170 x 110 x 03 cm. Céramiques, émaux et bois





1.



2.

Recherches *Cerces*

Le projet de recherche *Cerce et ses états* est un projet sculptural, collaboratif et expérimental de création contemporaine. Il est constitué d'une forme de grande dimension gonflée à l'air froid et d'un dispositif destiné au déploiement du volume.

Recherche en collaboration avec Benjamin Viort, avril 2023.

1. Prototype / Extérieur, captations aux Pleines, Eyzahut. Toile de spi, vent. 400 x 120 cm

2. Prototype / Intérieur, captations aux Pleines, Eyzahut. Toile de spi, vent. 400 x 120 cm

Luminance, maquette échelle 1.

*Une grandeur additive et mesurable,
une sculpture colorée par un jeu de lumière en mouvement.*

Le principe de la photographie rassemble les composants majeurs du projet *Luminance* : Quelle quantité de lumière pendant combien de temps ? La recherche *Luminance* est d'abord constituée d'un volume, une forme en terre extrudée, qui s'étire. C'est un rythme, une temporalité, ou encore une étendue qui se matérialise. Est-ce que le temps est un mouvement dans un espace, un avatar dans la durée ? Le physicien et philosophe Étienne Klein énonce ce questionnement parmi d'autres concepts temporels. Le projet *Luminance* est une proposition de figuration de la durée, une occasion de penser et d'observer d'autres phénomènes. Il s'agit aussi d'explorer la couleur par le mouvement de la lumière. De questionner les relations entre un volume et un environnement.

Ajouter l'onde lumineuse aux éléments céramiques bruts accentue le mouvement créé et amorcé par la pâte argileuse. La synthèse additive des lumières augmentera le volume : la forme devient animée, s'éloignant encore un peu plus de l'objet. Elle nous fera accéder à de nouveaux pans du sensible et permettra de faire émerger d'autres questions. Le projet de recherche *Luminance* cherche à rendre le temps visible par la matière, l'éclairer autrement pour le donner à voir : voilà des mouvements dans l'espace qui ouvre de nouveaux horizons.

La première phase de recherche de ce projet a été soutenue par le Centre National des Arts Plastiques en 2021.

Luminance est réalisée en partenariat avec le Craft Limoges, la Fondation A. Gleizes & Moly Sabata, les Terres Bailleys & Céralep et enfin l'Usine. Conception lumineuse de Philippe Fortaine et Julia Huteau.

1. Sculpture *Luminance*, année 2022. Ensemble 300 x 50 x 100 cm. Grès, lumières. L'espace noir abritant la sculpture : 50 M2
2. Différents états colorés de la sculpture. Grès, lumières.



Exposition Vrouge

Julia Huteau : déstabiliser la couleur

C'est en juin 2021, dans 180 litres, accueilli par Médium Argent, que je rencontre pour la première fois le travail de Julia Huteau. Elle est invitée par Héloïse Bariol, elle-même invitée par Romain Blois et Raphaël Lecoq¹. Si je parle de cette première rencontre, c'est qu'elle me semble contenir les pistes de recherche que Julia poursuit aujourd'hui : la couleur, le temps, une démarche de recherche au carrefour de la science et de la technique, du poétique et de la spéculation. Elle parle aussi de sa façon d'être et de travailler où l'art, l'amitié et l'hospitalité vont ensemble. Dans 180 litres, on voyait deux petites sculptures, montrées dans deux volumes distincts : l'une, extrudée et assez grumeleuse (on dit « chamottée ») est éclairée en bleu ; l'autre, composée de deux parties moulées et enchâssées (en porcelaine brute), est éclairée en rouge. Quand on entre dans la boîte noire aménagée dans le garage de Médium Argent, ça fait comme des lunettes 3D mais dissociées.

Julia m'explique que, depuis 2016 et un projet intitulé « De l'espace entre les couleurs », elle cherche différentes façons de « faire rebondir la couleur » justement : elle a d'abord teinté la matière (aux colorants et oxydes) et l'a modelée sur des volumes abstraits dont les plats, les angles ou les bosses lui permettent de travailler la perception de ses nuanciers apposés en bandes. Ces formes, posées sur des socles ou accrochées au mur, vibrent du jaune au violet ou du bleu au vert. C'est comme ça que Florent Le Men, céramiste, philosophe et ami de Julia, en est venu à parler du « vleur », ni bleu ni vert mais les deux, « concept monstrueux » inventé par Nelson Goodman (Faits, fictions et prédictions. Les Éditions de Minuit, 1984) : « *Un objet est vleur s'il est observé avant un instant futur t et qu'il est vert ou s'il est observé après t et qu'il est bleu. C'est un peu bizarre certes mais l'idée au fond c'est qu'on peut toujours attribuer une couleur, une propriété ou un concept à un objet perçu, mais rien ne nous empêche de produire des concepts monstrueux qui lui vont néanmoins parfaitement (...). Les mots n'ont aucune légitimité en soi. Nous n'utilisons pas le terme vleur, nous lui préférons en général « vert » ou « bleu » parce qu'on trouve ça plus pratique que d'avoir des mots soumis à des changements de référents dans le temps.* »²

C'est intéressant parce qu'à ce moment-là, Julia n'a pas encore réalisé

Luminance (2022), cette installation composée d'une sculpture assemblée à partir d'éléments extrudés et « *colorée par un jeu de lumière en mouvement* »³. Luminance pourrait précisément être vue comme une tentative de faire coexister tous les espaces-temps en un bloc, comme l'explique Étienne Klein dans un texte que Julia lit, en filmant sa sculpture posée sur une rive du Morbihan, s'enfonçant doucement dans les vagues et le sable⁴. C'est intéressant parce que Luminance est vleur, jaunt ou vrouge – titres d'expositions de Julia Huteau, faisant référence aux couleurs primaires mais à la manière de Nelson Goodman : des couleurs déstabilisées.

En regardant les dernières sculptures de Julia, je me dis d'ailleurs qu'elles ont l'air de danser. Elles semblent suspendues en plein mouvement : tournoyant ou ondulant, désaxant leur « ventre » ou leur « hanche » ou une grosse mèche de cheveux (banane ?). Ou bien elles suggèrent un mouvement – de balancement, par exemple – que Julia s'amuse à activer dans des petites vidéos qu'on trouve sur son site⁵. Sur l'une d'elles, on la voit au Craft (Limoges) en train de fabriquer une sculpture de la série « Expansion »⁶ (2020). C'est parlant : la forme naît de son propre poids pesant sur l'un de ses deux « pieds », sur lequel elle retombe lourdement à plusieurs reprises, se renflant à sa base. Paradoxalement, ça ne la rend pas lourde : elle me fait penser au mouvement du slinky, ce jouet en forme de ressort qui peut descendre un escalier, animé par son poids et la gravité.

À y bien regarder, cette question de la physicalité des formes est constante – situant clairement le travail de Julia Huteau dans le champ de la sculpture. Si l'on revient à Luminance, on notera qu'elle est composée de modules extrudés, formés, cuits et simplement posés les uns sur les autres : accompagnée par Magalie Meunier (Studio Ganek), Julia a depuis retravaillé la forme matrice pour améliorer l'emboîtement des modules et envisager la sculpture pour l'espace public. Mais je trouve que celui expérimenté pour Luminance, un peu accidenté, peut-être maladroit ou instable, accentue encore la vibration des bourrelets sur lesquels rebondit la couleur. Elle trouble un peu plus la perception.

D'ailleurs, troubler la perception, c'est le truc de Julia : elle m'explique que changer d'échelle, avec la céramique, est techniquement complexe – des questions de poids, de four, de matière. Qu'à cela ne tienne, elle expérimente la vidéo ou plus précisément, la mise en mouvement d'images 3D.

Celle sur laquelle elle travaille en ce moment⁷, pourrait être présentée à la Galerie Tator, à l'occasion de l'exposition « Vrouge » : dans un paysage que Julia a scanné en 3D (par photogrammétrie), figure la représentation agrandie d'une petite sculpture de la série « Jump » qu'elle voudrait faire respirer : « *la rendre vivante !* » m'écrit-elle. Elle a sollicité Guillaume Seyller pour réaliser « *un double mouvement : la respiration de la sculpture et le mouvement de la caméra. Pour l'instant nos recherches de respiration sont peu satisfaisantes, (...) mais nous allons peut-être réussir à ce que la respiration soit visible. (...) L'intérêt de cette technique tient au double mouvement, à l'agrandissement de la sculpture et aux recherches de matières.* » Elle avait déjà montré ses pièces dans des jardins (série « Expansion », 2017-2020) ou les avait photographiées, mises en scène sur du foin de lavande (série « Rebound », 2019 -) mais c'est la première fois, j'ai l'impression, qu'elle expérimente des images en tant qu'œuvres et non plus documentation, poursuivant en cela ses recherches. Très elliptique, le scénario invite à partager cette démarche à limite entre technique et spéculation : « [la forme est] bien [posée] là, mais d'où [vient-elle] vraiment et comment [est-elle] [arrivée] jusque ici ? » Haha ! À vous de voir.

Julie Faitot, 2022, pour l'exposition *Vrouge* à la galerie Tator (Lyon).

1 Artiste-potière, Héloïse Bariol a initié, avec 180 litres, une activité curatoriale : dans ce lieu d'exposition qui a la taille du four dans lequel elle cuit habituellement ses pièces, elle invite d'autres artistes dont, en 2021, Julia Huteau. Artiste et régisseur d'expositions, Raphaël Lecoq est lui aussi à l'initiative d'un lieu d'art : un garage 1 place qu'il loue pour y inviter des artistes en micro-résidences et pour des expositions. Bref. C'est donc dans ce contexte que je découvre le travail de Julia Huteau.

2 Florent Le Men, 2020 « L'effet que ça fait », texte écrit à l'occasion de l'exposition « Vleu » à la Médiathèque de Mouans-Sartoux.

3 Luminance est une recherche menée au Craft avec le soutien du Centre national des arts plastiques (Cnap), qui s'est poursuivie à Moly Sabata pour la conception lumière (Julia Huteau et Philippe Fortaine) puis à l'Usine (Poët-Laval, Drôme).

4 <https://www.juliahuteau.com/luminance/>

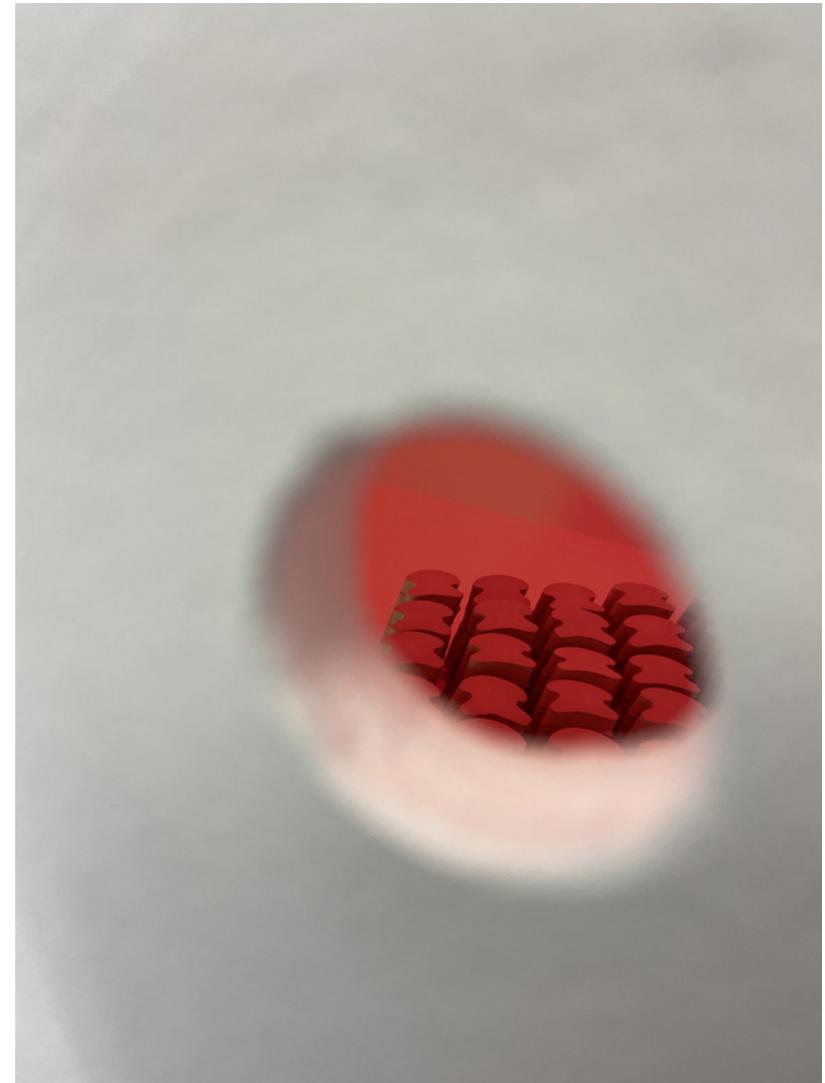
5 ibid

6 <https://www.juliahuteau.com/expansion/>

7 Julia Huteau, Jaunt (en cours), images 3D animées, env. 3 minutes en boucle, en collaboration avec Guillaume Seyller (réalisation).



1.



2.

Exposition *Vrouge*

Les fragments, projet annexe à la sculpture *Luminance*, ont été présentés lors de l'exposition personnelle *Vrouge* à la galerie Tator (Lyon), du 10 novembre 2022 au 18 janvier 2023. L'ensemble, la structure, la composition des tranches de terre ainsi que le jeu de lumière, constituent le projet artistique *Fragments*.

1. L'espace blanc abritant *les Fragments*. 150x150x75x275 cm. Placo, céramiques, projecteurs et gélatine. Hiver 2022. Copyright : Frédéric Houvert.

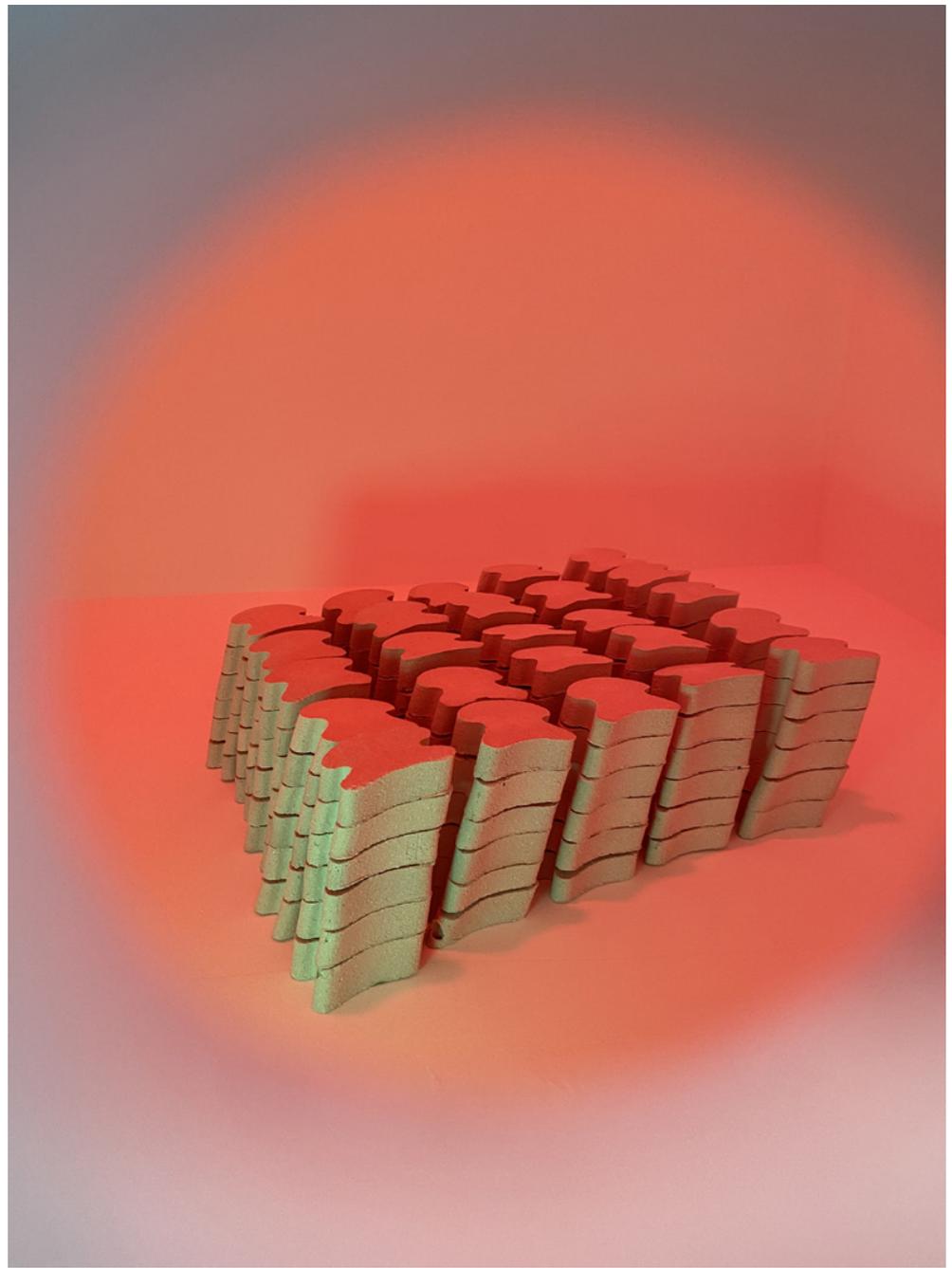
2, 3. Vue d'un regard de l'Espace Blanc. Copyright : Frédéric Houvert.

4. *Les Fragments*. 15 x 44 x 37 cm. Céramiques, projecteurs et gélatine. Hiver 2022

3.



4.





Left-over

Projet sculptural porté sur la spontanéité du geste mise en relation avec l'outil, la machine. Les formes qui en découlent ouvrent ma démarche vers une pluralité artistique ; une dualité entre le brut, le spontané, le raffiné et le soigné. Ces sculptures sont comme des éléments indépendants, qui deviendront parfois des points de départ d'autres séries à part entière. La mise en espace de ces formes est une nécessité, comme une continuité du geste donné après l'extrusion.



2.



3.

1. Page précédente : Composition *Left-over*, année 2023, 2024, différentes formes extrudées en céramique, émaux et superpositions d'émaux. Sculpture verte, centrale : 20 x 10 x 10 cm.

2. Sculpture *Left-over* réalisée au Craft Limoges dans le cadre de la résidence *Recherche et Création*. Année 2021, 105 x 54 x 40 cm. Grès, émail.

3. Sculpture *Left-over* ajourée et réalisée lors des portes ouvertes dans le cadre du parcours d'art contemporain Sillon, année 2023, 90 x 45 x 30 cm. Céramique, grès, émail.

Exposition *Toucher terre*

J'ai choisi de questionner notre rapport au réel au travers des œuvres *Rebound*. Ce sont dans un premier temps des dessins digitaux. L'outil contemporain de réalité virtuelle offre une autre liberté physique, l'engagement du corps reste indispensable mais plus léger.

Par ce processus créatif, je me dégage momentanément des contraintes matérielles et physiques de l'argile. L'amusement, la surprise, l'humour, le flottement, le dur et le mou, l'espace libre autour de moi : ce sont autant d'éléments rendus possibles par le dispositif qui comble ma curiosité. Ensuite la force, le déplacement et la transformation de la matière, les gestes de façonnage que je connais si bien et enfin le hasard de la physique-chimie me ramènent à un monde palpable et réellement satisfaisant. Cette nouvelle approche me permet d'agir en superposant deux réels et de créer une œuvre témoin qui cherche à agrandir nos imaginaires.



Exposition à la Fondation Villa Datriis. L'Isle-sur-la-Sorgue. Année 2022
Sculpture *Black Rebound* (ici centrale puis seule en page suivante) : 55 x 39 x 35 cm, grès, émail.





Catalogue des participants au concours céramique international «Officine Saffi»
 Sculpture *Rebound*, 2020.



Exposition *Ouverture*

Vue de l'exposition *Ouverture*, commissariat d'Alexandre Rocuzzo à l'École d'Art de Riom (50)
Année 2020, sculpture noire *Rebound* 43 x 100 x 70 cm, grès, porcelaine, émaux et engobes.

Jaunt

L'humour dodu qui rebondit.

J'ai créé ces volumes à partir d'un vocabulaire, des idées qui m'accompagnent pendant la création. Le confort et l'autonomie sont mis en forme avec gourmandise et humour. Les bourrelets rappelleront, pour ceux qui l'ont connue, l'enfance vive, spontanée, chaude, naïve et généreuse. C'est un projet de métaphore d'un intérieur heureux et confortable. « N'habite avec intensité que celui qui a su se blottir ». Bachelard, la maison cosmos.

Aujourd'hui, l'exploration de ces formes-couleurs se fait aussi au travers des mises en scènes. Archivées par des photographies et des vidéos, elles sont comme des confrontations avec les éléments. Ces recherches, au départ de confort et d'intérieur, sortent, elles se tournent vers l'ailleurs, l'autre part. L'œuvre, en relation avec le scénario, s'invente au fur et à mesure, cherche à se définir sans se restreindre : les formes sont bien posées là, mais d'où viennent-elles vraiment et comment sont-elles arrivées jusqu'ici ?



Sculptures en deux parties, réalisées au *Craft Limoges*, année 2021. Unité : 10 x 7 x 7 cm, porcelaine brute.

Page suivante : sculpture *Jump*, année 2020, 10 x 10 x 15 cm, porcelaine, superposition d'émaux.

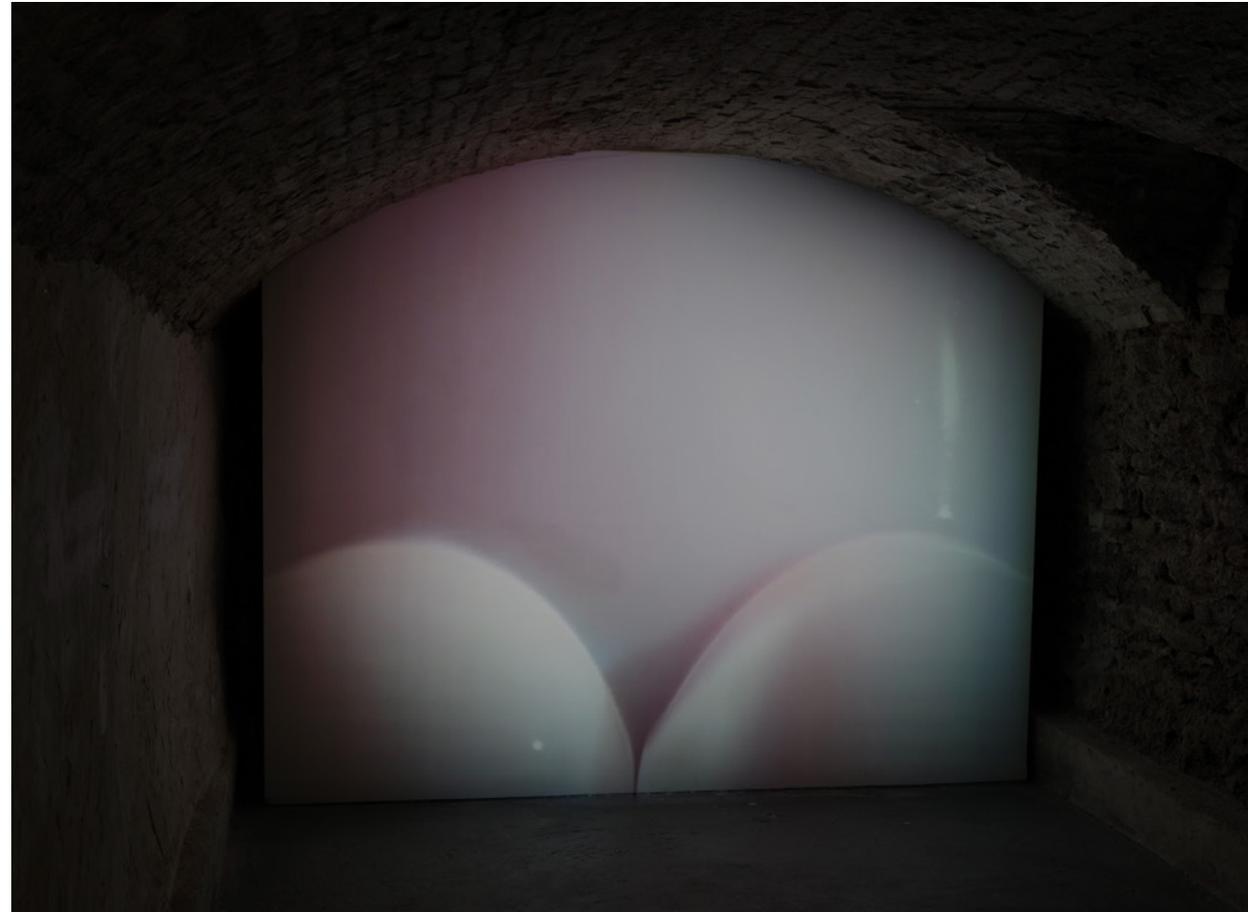


Vidéo *Jaunt*

La vidéo *Jaunt* a été réalisée pour s'intégrer dans l'espace du sous-sol de la Galerie Tator (Lyon). Guillaume Seyller a reconstitué les formes et espaces que j'ai imaginé à partir de photographies et de la photogrammétrie.

<https://www.youtube.com/watch?v=Yqi75cDzNUQ>

Jaunt, vidéo, boucle de 4 minutes.
Réalisation et mixage son de Guillaume Seyller.
Son : voix (respiration) de Pierre Benoît Roux, 2022 et captation sonore (vent) aux Vitrouillères, Dieulefit. Image : Carrière d'Eyzahut, Hiver 2022.





Exposition *Sillon*

Le geste aime l'expérience. Les sculptures *Expansion* sont des formes statiques comportant des traces d'un mouvement lent, passé, un geste de la main ou de la machine. Un arrêt sur image a eu lieu. Il y a une tension entre le mouvement et la statique, comme un passage du statique au mouvement par le geste.

C'est la surface elle-même qui s'étire, elle n'a pas de point central, c'est une transformation, une forme en évolution dans l'espace et dans le temps. Le travail manuel est mis en avant avec les œuvres *Expansion*. Un volume de petite taille est étiré, agrandi à une échelle supérieure. Une certaine quantité de matière première a besoin d'être travaillée et déplacée.

«C'est au cœur de la tension entre le visible (l'observable), l'invisible (le calculable) et l'invisible (l'hypothétique) que sont venus se loger l'imaginaire et la fiction.» Anne Sauvageot, *The Conversation*.

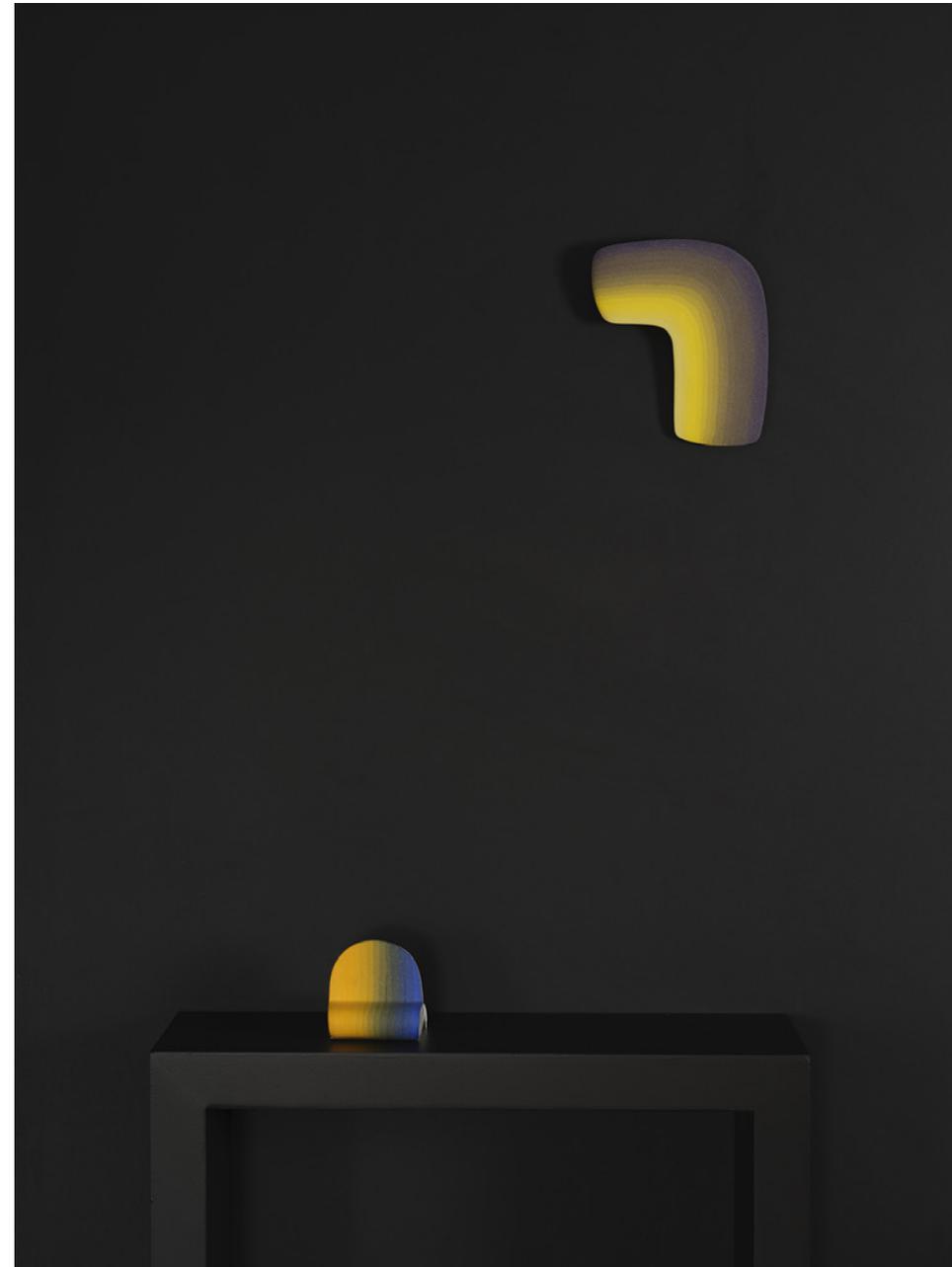
Vue d'exposition *Sillon* (26), curateur : Bastien Jousseume.
Été 2019, sculpture jaune : 60 x 60 x 56 cm. Grès, engobe, émail.



Exposition *Un printemps incertain*

«Les sculptures *De l'espace entre les couleurs*, inspirée d'une phrase extraite d'un livre d'Hubert Reeves (*Patience dans l'azur. L'évolution cosmique*, Editions du Seuil, Paris, 1981), reflète l'approche presque scientifique de la couleur, où Julia Huteau s'impose des défis comme celui de «passer sur vingt centimètres du jaune au violet ou de l'orange au bleu». La gamme chromatique évoque la décomposition du prisme de lumière. Elle fait vibrer ses formes simples d'une force nouvelle, un travail de grande précision.»

Aurélié Sécheret, la Revue de la céramique et du verre.



Acquisition de deux sculptures *De l'espace entre les couleurs* lors de l'exposition *Un printemps incertain*.
Au Musée National des Arts Décoratifs de Paris, année 2021.
Sculpture murale : 20 x 17 x 1 cm, porcelaine et porcelaines colorées.



Edition *Par le feu, la couleur*

Catalogue de l'exposition au Musée des Beaux-arts de Lyon, sous la direction de Salima Hellal.

Édité par les éditions Snoeck, le catalogue met en lumière les œuvres offertes par des collectionneurs.

Graphisme de Vincent Gebel. Année 2021, 2022. En couverture : sculptures *De l'espace entre les couleurs*.



Collection particulière

Sculpture murale réalisée en collaboration avec l'artiste Benoît Carpentier dans le cadre de l'appel à candidature *Textile / Céramique* proposé par la Maison de la Céramique de Dieulefit.

Année 2017, 100 x 70 x 11 cm. Toile, grès, émail

Expositions personnelles

2024

Luminance, installation présentée par le Lux Scène National et la ville de Valence dans le cadre des féeries d'hiver. Avec le soutien de DRAC. A la Bourse du travail de Valence (26).

2022

Vrouge, «Résonance» à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, Galerie Tator, (69).

2021

Restitution de la 1ère phase de la recherche *Luminance*, L'Usine (26).

Rendu de la résidence Recherches du Craft à l'ENSA Limoges.

Rendu de la résidence Recherches et Créations du Craft à l'Hôtel Carneau, Limoges (87).

Jaunt, Imprints galerie, Crest (26).

2020

Vleu, Médiathèque de Mouans-Sartoux (06).

2019

The space between colors, Galerie Ohras, Chengdu, Chine.

Blue as an orange, Galerie Artmart, Shanghai, Chine.

Agrandissement, Centre Contemporain de la Borne (18).

2017

De l'espace entre les couleurs, galerie FRACAS, Bruxelles, Belgique.

Expositions collectives

2025

Exposition *La Forme 3*, Valence (26).

2024

La Forme 2. Dans le cadre de la French Design Week. Valence (26).

Pré... Le travail préparatoire, MDC (26). Curation de Nathalie Jover.

2023

Au château des Sédières (19), dans le cadre du 30^e anniversaire du Craft Limoges.

Inclassable, Musée Adrien Dubouché, Limoges.

Extérieur, la Borne, Henrichemont (18).

2022

Plonger dans la couleur, Musée d'Art Contemporain de Montélimar (26).

Toucher Terre, la Fondation Villa Datriis, L'Isle-sur-la-Sorgue (84).

2021

50 ans, 50 artistes, Centre Contemporain de la Borne, (18).

Un printemps incertain, Musée National des Arts Décoratifs de Paris.

Par le feu, la couleur, Musée des Beaux-Arts de Lyon (69).

2020

Rongulaire, Galerie Tassis, Lyon (69).

Ouvertures, Ecole d'art de Riom (63), commissariat Alexandre Rocuzzo.

2019

Le Manoir, Centre d'Art et de Villégiature (25). Commissariat Frédéric Houvert.

3D/3Terres, œuvres imprimées, avec le 8Fablab, Drôme (26).

Less than 30 or about, Parcours d'Art Contemporain «Sillon», commissariat de Bastien Joussaume, Drôme (26).

TaoXiChuan market, Jingdezhen (Chine).

2018

La ligne, galerie Terraviva, St Quentin la Poterie (30).

2017

C14, salon de Céramique contemporaine, Paris 14ème.

Ceramic event, Bruxelles, Belgique.

Publications

2021 : Artfabetic 2&3, dictionnaire biographique des artistes plasticiens de France.

2021 : Carnet de recherches, rendu de résidence au Craft.

2021 : Par le feu, La couleur, par Vincent Gebel et le Musée des Beaux-Arts de Lyon.

2017 : Julia Huteau, l'Art de la couleur, La Revue de la Céramique et du Verre.

2013 : Dossier terres, revue Atelier d'Art.

2010 : Mate Demoulin eyes's, revue Japonaise (JP)

2009 : Jeunes talents, La Revue de la Céramique et du Verre (FR).

Résidences

2022 : Dans le cadre de la bourse du CNAP : recherches « Luminance », le dispositif lumineux, Fondation Albert Gleizes, Moly-Sabata (38).

2021 : Dans le cadre de la bourse du CNAP : recherches « Luminance », réalisation du volume céramique au Craft Limoges (87).

2020 : Lauréate de l'appel à projet Craft Limoges, Résidence de Recherche et de Création.

2019 : Le Manoir, Centre d'art et de villégiature, Jura (25).

2015 : Symposium dans l'usine de porcelaine de Dubi, République Tchèque.

2013 : Résidence à Moncontour, projet « Démarche Empirique » (22).

2012 : Résidence à Shigaraki, projet « Oiseaux sur falaises » Japon.

2007 : Workshop à Klikov, « Cuisson bois » République Tchèque.

Prix

2023 : Obtention de la bourse « AIC » pour la poursuite du projet « Luminance », DRAC Auvergne Rhône-Alpes.

2022 : Obtention de la bourse « Aide Individuel aux Artistes Plasticiens », DRAC Auvergne Rhône-Alpes.

2021 : bourse « Traversées », CIPAC, Fédération des professionnels de l'art contemporain

Septembre 2021 : sélectionnée parmi les 40 finalistes du Concours International Officine Saffi.

2021 : obtention de la bourse « Soutien à un projet artistique » du Centre National des Arts Plastiques (CNAP) pour le projet « Luminance ».

2020 : Lauréate de l'appel à projet Craft, « Résidence de Recherche et de Création », Limoges.

Acquisitions

2024 : acquisition de *White Rebound* par le Centre National des Arts Plastiques.

2020 : donation de deux sculptures *De l'espace entre les couleurs*, par les Collectionneurs Denise et Michel Meynet, au Musée des Beaux-Arts de Lyon (69).

2020 : acquisition de deux sculptures *De l'espace entre les couleurs* par le Musée National Des Arts Décoratifs De Paris.

2014 : acquisition d'une œuvre *Nageur* par le musée La Piscine, Roubaix (59).

Conférences

2022 : présentation artistique globale à l'Académie des Beaux-Arts de St Gilles, Belgique.

2021 : présentation de la résidence de Recherches et Créations 2020 au Craft Limoges à L'ENSA (Beaux-Arts) de Limoges.

2021 : présentation de la résidence de Recherches et Créations 2020 au Craft Limoges au Centre des Archives Départementales du Limousin.

2021 : présentation dans le cadres les Rencontres Céramiques organisées par l'association PMH, Dieulefit (26).

2019 : présentation artistique à Taoxichuan, Jingdezhen (Chine).

2019 : présentation artistique globale au Centre Contemporain de Céramique de la Borne (18).

Autres

2023 : membre du jury (dans le cadre de la commission MDC) des Galeries Nomade de l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne (69).

2020 : Commissariat de l'exposition Hors-Champ, à l'Ecole de la Maison de la Céramique de Dieulefit (26).

2014 > 2018 : membre du jury pour l'Ecole de la Maison de la Céramique de Dieulefit (26).

1988 > 1997 : cours de dessins, tous supports toutes techniques (56).

Diplômes et études

2014 : obtention du DAEU, mention TB, diplôme national de niveau IV (équivalence Bac L), université Stendhal, Grenoble (38).

2007 : diplômé de l'école de la Maison de la Céramique (niveau Bac+2), Dieulefit (26).

1999-2000 : étude de la céramique avec J.C Hautin, les formes Japonaises Tamba (84).

1997-1998 : école d'Arts Appliqués, Le Paraclet, Quimper (29).

Langues parlées

Français : langue maternelle.

Anglais : écrit et oral, niveau intermédiaire.

Tchèque : oral, notions

Liens

Site internet : <http://www.juliahuteau.com/>

Instagram : <https://www.instagram.com/juliahuteau/?hl=fr>

Vidéo :

- «Jaunt» : <https://www.youtube.com/watch?v=Yqi75cDzNUQ>

- Maquette, échelle 1 «Luminance» :

<https://www.youtube.com/watch?v=0rRc823PZNw>

Autre lien : <https://www.cnap.fr/julia-huteau>